

## Aspects terminologiques et lexicographiques dans deux glossaires techniques du XVIII<sup>e</sup> siècle: Gómez Ortega vs. Duhamel du Monceau.

M.ELENA JIMÉNEZ DOMINGO  
*Universitat Jaume I*  
M.Elena.Jimenez@uv.es

### Resumen

Nuestro artículo analiza la terminología de los objetos manufacturados en dos glosarios del siglo XVIII, la *Explication de plusieurs termes de botanique & d'agriculture...* del botánico y agrónomo francés Duhamel du Monceau (1700-1780) –que abre el segundo volumen de su obra *La Physique des arbres* (1758)– y su traducción al español *Explicación de varios términos de botánica, y de agricultura...* de Casimiro Gómez Ortega (1741-1818), traductor y también botánico. En primer lugar, procedemos al inventario de los términos referidos a los objetos manufacturados en cada uno de los glosarios e identificamos los campos semánticos a los que pertenecen. A continuación analizamos la presencia/ausencia de dichos términos en dos diccionarios de la época con el fin de determinar la finalidad de los glosarios y la contribución de Duhamel y Gómez Ortega a la creación de un léxico especializado.

### Palabras clave :

siglo XVIII, objetos manufacturados, terminología, lexicografía, traducción

### Abstract

This paper analyses the terminology used to refer to manufactured goods in two 18th century glossaries, namely, the *Explication de plusieurs termes de botanique & d'agriculture...* by the French botanist and agronomist Duhamel du Monceau (1700-1780) –which opens the second volume of his work *La Physique des arbres* (1758)– and its translation into Spanish *Explicación de varios términos de botánica, y de agricultura* by Casimiro Gómez Ortega (1741-1818), a translator and also a botanist. The first step was to identify the terms used to refer to manufactured goods in each glossary and to classify them into different semantic fields. Next, a lexicographical study was carried out regarding the occurrence of such terms in two dictionaries of the same period of time ; this provided a better understanding both of the purpose of the glossaries and of the contribution that Duhamel and Gómez Ortega made in relation to the creation of new specialised lexicon.

### Keywords :

18th century, manufactured goods, terminology, lexicography, translation

## Introduction

Durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en Espagne virent le jour des institutions scientifiques telles que les *Reales Academias* et les *Sociedades de Amigos del País*, qui contribuèrent aux progrès de la nation, notamment par le développement d'une intense activité traductologique d'ouvrages scientifiques et techniques. Parmi ces ouvrages se trouvent ceux du botaniste Duhamel du Monceau (1700-1782), scientifique et divulgateur, qui publia des études sur diverses disciplines comme l'agriculture, la botanique et la silviculture. C'est dans cette dernière que s'inscrit son œuvre la plus importante, le *Traité complet des Bois et Forêts* dont il publia un premier texte en 1755 sous le titre de *Traité des Arbres et des Arbustes*. Trois autres titres se succédèrent *La Physique des Arbres* (1758)<sup>1</sup> –sur lequel porte cet article–, *Des Semis et plantations des Arbres* (1760) et *De l'Exploitation des Bois* (1764), et furent traduits à l'espagnol par Casimiro Gómez Ortega (1741-1818), traducteur mais également botaniste<sup>2</sup> entre 1772 et 1774 : *La Physica de los Arboles* (1772), le *Tratado de las siembras y plantías de los Arboles* (1773), les deux volumes du *Tratado del cuidado y aprovechamiento de los bosques* en 1773 et 1774 respectivement.

Parmi les études portant sur les œuvres de Duhamel du Monceau et leur traduction à l'espagnol, nous retiendrons l'analyse lexicographique du glossaire de *La Physica de los Arboles* de Pinilla (2007). Cet auteur met en évidence d'une part que le glossaire de Gómez Ortega est patiellement une traduction de celui de Duhamel, puisque plus de la moitié des entrées figuraient déjà dans le texte source et, d'autre part, qu'il contribua dans une certaine mesure au développement d'un lexique spécialisé espagnol.

Nous procéderons dans cet article à l'étude du champ thématique des objets manufacturés, choisi comme échantillon représentatif, dans le glossaire de Duhamel et dans celui –partiellement traduit– de Gómez Ortega. Notre objectif est de comparer ces deux recueils terminologiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, nous constituerons, après avoir repris certaines caractéristiques générales –déjà étudiées dans Pinilla (2007)– de leur macro-organisation, l'inventaire des termes correspondants aux objets manufacturés dans chacun des deux glossaires et nous déterminerons les sous-champs thématiques auxquels ils appartiennent pour les comparer. Dans un deuxième temps, nous analyserons la présence/absence des termes de nos inventaires dans des dictionnaires français et espagnol de l'époque pour tenter de déterminer la visée des auteurs et leur éventuelle contribution à la création d'un lexique spécialisé.

---

1 Nous utiliserons l'édition de 1763 de la *Physique des arbres*.

2 Gómez Ortega était "Primer catedrático" du *Real Jardín Botánico* de Madrid depuis 1771 et composa plusieurs traités. Au XVIII<sup>e</sup> siècle la plupart des traducteurs d'ouvrages scientifiques étaient des spécialistes. (Voir à ce sujet Gómez de Enterría, 2003).

## 1. L'inventaire des objets manufacturés dans les deux glossaires

Avant de présenter les inventaires des objets manufacturés que nous avons extraits des deux glossaires, nous devons nous arrêter à ces deux textes qui présentent certaines caractéristiques communes mais aussi des divergences. Du point de vue des similitudes, comme l'a noté Pinilla (2007 : 132), le titre du glossaire espagnol de Gómez Ortega (1774 : 273) est une traduction du titre français de Duhamel (1763 : 359):

*EXPLICACIÓN de varios términos de Botánica, y de Agricultura ; y con especialidad de aquellos que tienen uso en la corta, y aprovechamiento de Montes. Las Letras A, B, M, J, servirán de indicar si el término es de Agricultura, Botánica, Montes o Jardinería. [...]*

*EXPLICATION de plusieurs termes de Botanique & d'Agriculture, particulièrement de ceux qui sont en usage pour l'exploitation des Bois & des Forêts. Les Lettres A, B, F, J, sont pour distinguer les termes d'Agriculture, de Botanique, de Forêts & de Jardinage.*

Les deux titres indiquent que la plupart des entrées sont précédées de l'une des quatre marques "(A), (B), (F), (J)" pour le glossaire français et "(A), (B), (M), (J)" pour l'espagnol, correspondantes aux quatre domaines établis, "Agriculture", "Botanique", "Forêt" et "Jardinage". Par ailleurs, les deux glossaires comprennent des entrées non classées qui ne portent aucune de ces quatre marques. Enfin, les entrées sont introduites par ordre alphabétique dans les deux cas.

En revanche, d'autres aspects de l'organisation externe des deux textes présentent des différences comme par exemple leur emplacement dans l'ouvrage. En effet, le glossaire de Duhamel figure au début du second tome de *La Physique des arbres* (1763) tandis que celui de Gómez Ortega se situe à la fin de l'ouvrage. L'emplacement du glossaire de Duhamel dénote l'importance accordée à ce texte par ce botaniste français, qui évoque dans le prologue (1763 : ij) la fonction propédeutique de la nomenclature facilitant au lecteur l'accès à d'autres domaines de cette science. Dans le cas du glossaire espagnol, Gómez Ortega lui aurait plutôt conféré la valeur d'un texte complémentaire. En outre, les deux glossaires se différencient nettement par leur extension : l'on passe de 1585 entrées françaises, qui occupent 73 pages, à 575 sur 24 pages dans la version espagnole. Du point de vue du nombre d'entrées incluses dans les deux glossaires, nous devons distinguer deux aspects : d'une part leur répartition respective dans les quatre domaines "Agriculture, Botanique, Forêt et Jardinage", et, d'autre part, la proportion de la réduction des entrées dans ces domaines entre le texte de départ français et celui d'arrivée espagnol. Le tableau ci-dessous illustre le premier :

ASPECTS TERMINOLOGIQUES ET LEXICOGRAPHIQUES DANS DEUX

Glossaire français (Duhamel)		Glossaire espagnol (G. Ortega)	
Domaine	Entrées	Domaine	Entrées
Botanique	879	Botanique	210
Agriculture	285	Forêt Agriculture	135
Forêt	224	Jardinage	82
Jardinage	166	Non classées	74
Non classées	31		74

Dans les deux glossaires, la Botanique “se taille la part du lion” puisqu’elle regroupe à elle seule 879 et 210 entrées respectivement. Elle est suivie de loin par l’Agriculture dans le texte de Duhamel avec un nombre nettement inférieur de 285 entrées. Par contre, dans le texte de Gómez Ortega c’est le domaine de la “Forêt” qui occupe la seconde place avec 135 entrées. Le troisième domaine est celui de la “Forêt” pour Duhamel et celui de l’Agriculture pour Gómez. Enfin, dans les deux glossaires le nombre le plus réduit d’entrées revient au “Jardinage”. Un second tableau met en évidence les domaines les plus écourtés dans la traduction de Gómez Ortega :

Domaine	Glossaire	Duhamel	G. Ortega	
		Entrées	Entrées	Réduction
Botanique		879	210	- 76%
Agriculture		285	82	- 71%
Jardinage		166	74	- 55%
Forêt		224	135	- 40%
Non classées		31	74	+140%

Comme le montre ce deuxième tableau, la Botanique et l’Agriculture ont été les domaines les plus réduits par le botaniste espagnol avec environ trois quarts des entrées supprimées, suivis du jardinage où la suppression concerne plus de la moitié des termes et en dernier lieu la Forêt avec 40% de termes en moins. Par contre, l’on constate que le nombre de termes non classés a considérablement augmenté dans le glossaire de Gómez Ortega.

Dans notre corpus d’“objets manufacturés”, nous avons pris en considération non seulement les outils ou les instruments de travail cités dans les deux glossaires, mais aussi les objets ou les pièces fabriqués à partir du bois par les jardiniers, les bûcherons ou les artisans, comme les “planches”, les “clôtures” ou les “tonneaux”, pour ne citer que quelques exemples. Le choix de ce corpus explique que les termes retenus soient majoritairement inclus dans les

domaines de l'Agriculture, la Forêt et le Jardinage<sup>3</sup>. En tout, nous avons relevé 74 substantifs dans le glossaire de Duhamel et 45 dans celui de Gómez Ortega<sup>4</sup>. Comme le révèle ces deux chiffres, la totalité des 74 termes du botaniste français n'a pas fait l'objet d'une traduction. En effet, seulement 29 d'entre eux se retrouvent dans le glossaire espagnol. Autrement dit, 45 termes n'ont été inclus que par Duhamel. En outre, parmi les termes traduits par Gómez Ortega, nous avons constaté qu'il n'y pas l'équivalence "1 terme français - 1 terme espagnol", comme nous le verrons par la suite, et les 40 termes de l'auteur espagnol se répartissent en 29 termes traduits du français et 11 de son propre cru. Pour mettre en évidence ces différents aspects, nous avons constitué trois inventaires que nous présentons dans trois tableaux.

### ***1.1 Les 45 termes dénotant des objets manufacturés de Duhamel du Monceau non traduits par Gómez Ortega.***

Ais (F)	Cordeau (J)	Paisseaux (A)
Alluchon (F)	Echalias (A)	Pale (F)
Araire (A)	Echalier (A)	Pic (A)
Aubage (F)	Fauchet (A)	Pioche (A)
Bêche (J)	Faucille (A)	Piquet (J)
Besoche (J)	Gaules (F)	Planche (F)
Brandons (A)	Gerbée (A)	Plantoir (A)
Chanlattes (F)	Hache (F)	Pleyon (F)
Charnier (F)	Houe ou Hoyau (A)	Pot (J)
Charrue (A)	Jalon (J)	Rateau (J)
Chevilles	Joug (A)	Ridelles (F)
Claie (J)	Lochet (A)	Tonne, Tonneau (A)
Coignée (F)	Mannequin (J)	Vase (J)
Contre-espalier (J)	Marre (A)	Volige ou Voliche (F)

Nous pouvons faire quelques observations à partir de cette liste : premièrement nous devons signaler que nous avons respecté la présentation des entrées de Duhamel qui, dans trois cas, englobe deux termes tels que "Houe ou Hoyau (A)", "Tonne, Tonneau (A)" et "Volige ou Voliche (F)". Deuxième-

3 Les entrées relevant de la Botanique concernent principalement les différents types de d'arbres, de plantes et de fleurs, et leurs caractéristiques, comme nous le constatons, par exemple, pour "Pampre" défini par Duhamel comme "Pampre (B), sarment de vigne, garni de fleurs & de fruits" (1763 : 410).

4 Nous présentons l'inventaire complet des termes dénotant des objets manufacturés dans les deux glossaires dans l'annexe.

ment, les 45 termes que nous trouvons ici appartiennent aux trois domaines de l'Agriculture, la Forêt et le Jardinage, qui intègrent respectivement 19, 14 et 11 termes. Un seul terme "cheville" fait partie des entrées non-classées et présente la définition suivante (1763 : 373): "Chevilles, en fait de Tonnellerie, sont des billes de bois blanc, refendues à la grosseur d'environ trois quarts de pouces en carré. On en fait une grande consommation dans les Pays de Vignobles, pour retenir les barres du fond des futailles." Les "chevilles" sont donc ici des objets en bois utilisés dans la fabrication des tonneaux, ce qui devrait expliquer que ce terme ne s'inscrive ni dans l'Agriculture, ni dans le Jardinage, ni dans la Forêt. Mais cette justification nous paraît peu convaincante car nous constatons que les termes "tonne" et "tonneau" (A) de notre tableau sont placés dans le champs de l'Agriculture. Par ailleurs, nous devons noter qu'il s'agit de la seule définition proposée pour ce terme par Duhamel, bien que son glossaire mentionne d'autres "chevilles" ayant un sens différent, comme nous le verrons à propos des termes traduits à l'espagnol.

Outre ces observations, l'analyse des définitions des 45 termes nous permet de distinguer divers sous-champs thématiques dans cet inventaire. Par exemple, celui des "outils" ou "instruments", utilisés dans l'agriculture, le jardinage ou l'exploitation des bois et des forêts, est le plus développé car il regroupe 27 termes : "Araire, Bêche, Besoche, Charnier, Charrue, Coignée, Cordeau, Echalas, Fauchet, Faucille, Fourche, Gaules, Hache, Houe, Houlette, Hoyau, Jalon, Joug, Mannequin, Marre, Pic, Pioche, Paisseaux, Piquet, Plantoir, Pleyon, Rateau, Serpe". Nous devons signaler cependant que ces 27 termes ne correspondent pas à 27 outils distincts, car certains outils ont plusieurs noms, ce qui se traduit dans le glossaire par des renvois de l'auteur qui ne définit pas systématiquement les différents termes. C'est ce que l'on constate dans les exemples suivants :

*Besoche* (J): voyez Houe. (1763 : 364)

*Houe* ou *Hoyau* (A), en quelques provinces *Marre*, est un outil de fer mince, qui forme avec son manche un crochet. Les Pionniers, & sur tout les Vignerons, en font un grand usage. *Houer*, est labourer avec la houe. (1763 : 400)

*Marre* (A) outil de Vigneron, *Marrer* une terre, est la labourer avec cet outil. Voyez *Houe*. (1763 : 404)

Le terme "besoche" n'est pas explicitement défini car l'auteur nous renvoie à "Houe". À l'entrée de ce dernier nous voyons qu'il s'agit en fait d'une double entrée car le synonyme "hoyau" apparaît. Dans la définition il est question d'un quatrième terme "marre" –qui est une variante– dont la définition comporte à son tour un renvoi à "houe". Sans aucun doute ces renvois entre différents termes établis par Duhamel l'ont dispensé de répéter les définitions,

mais l'on est amené à se demander s'il s'agit bien d'un même outil car le terme "besoche" est placé dans le domaine du Jardinage, tandis que les trois autres proviennent de celui de l'Agriculture. Un autre exemple de renvoi qui met en rapport plusieurs termes concerne "échalas", "charnier" et "passeaux" :

*Echalas* (A), perches de bois de brin ou refendues, dont on se sert pour soutenir les sarments de la vigne, & pour faire les treillages des espaliers & des contre-espaliers. Les meilleurs échalas sont ceux de coeur de chêne. On les nomme charniers, passeaux & oeuvres dans différents vignobles. On dit *échalasser*, pour signifier garnir d'échalas. (1763 : 381)

*Charnier* (F), la même chose qu'échalas: d'où vient *écharneler* une vigne, la garnir de charniers: voyez Échalas. (1763 : 372)

*Passeaux* (A), bâtons qui servent à soutenir les sarments ; d'où vient *paisseler*, mettre des passeaux : on dit aussi *paisselage*. Voyez Echallas. (1763 : 409)

Ici aussi nous constatons que l'un des termes n'est pas défini. En effet, "Charnier" est présenté comme synonyme d'"échalas", défini par Duhamel et auquel renvoie "passeaux" lui-même également défini. Comme nous le remarquons dans les exemples précédents, les trois termes ne s'intègrent pas dans le même domaine car "Charnier" s'inscrit dans la Forêt. Enfin un dernier exemple est celui de "pic" et "pioche" :

*Pic* (A): voyez Pioche. (1763 : 414)

*Pioche* (A), outil de fer, emmanché à angle droit au bout d'un morceau de bois d'environ deux pieds & demi de longueur : il diffère du pic, parce qu'il est tranchant & non pas en pointe: il sert à labourer les terres endurcies. Piochon est le diminutif de pioche. (1763 : 414)

Bien que l'entrée consacrée à "pic" nous renvoie à celle de "pioche", il s'agit d'un cas qui diffère des précédents car les deux termes ne sont pas donnés pour synonymes. En effet, c'est dans la définition de "pioche" que nous lisons celle de "pic" et où la différence entre ces deux outils est expliquée. Un autre cas de figure est celui de "araire" et "charrue" :

*Araire* (A), c'est ainsi qu'on nomme les charrues dans plusieurs provinces. Ce mot vient d'*arare*, qui signifie labourer; il a produit celui d'*arure*, qui est une mesure de terre, en usage dans quelques provinces. (1763 : 361)

*Charrue* (A), instrument dont les Laboureurs se servent pour cultiver les terres avec le secours des chevaux ou des boeufs. (1763 : 373)

Ces deux définitions ne comportent pas de renvoi explicite de l'auteur, mais l'on constate qu'il s'agit du même instrument, la charrue, appelée "araire" dans certaines régions. Les définitions des 16 outils restants n'incluent pas de renvois explicites de l'auteur même si l'on distingue différents types d'objets comme les bâtons et les perches "Houlette, Jalon, Piquet, Gaules", les objets tranchants "Bêche, Coignée, Faucille, Hache, Serpe" ou les rateaux "Rateau, Fauchet", etc. Nous ne citerons que quelques exemples :

*Bêche* (J), pèle de fer tranchante, avec laquelle on laboure la terre. La terre qui a été bechée ou labourée avec la bêche est toujours bien façonnée. Béchoter est labourer légèrement la terre avec la bêche. (1763 : 364)

*Fauchet* (A), espece de rateau qui a des dents de bois des deux côtés, & qui sert à ramasser l'herbe ou les grains fauchés. (1763 : 386)

*Fourche* (A), instrument de bois, ou de fer, emmanché de bois, qui se divise par l'extrémité en plusieurs branches ou fourchons. (1763 : 393)

*Serpe* (A), sorte de grand couteau recourbé qui a un manche court & qu'on manie avec une main; il sert à élaguer les arbres & à débiter le menu bois. (1763 : 424)

A travers ces exemples, l'on distingue différents types de définitions: génériques dans les cas de "fauchet" et "serpe" que l'auteur décrit comme "espece" ou "sorte", descriptives dans les cas de "bêche" et "fourche". Nous trouvons par ailleurs deux définitions de termes polysémiques:

*Joug* (A) se prend en deux sens fort différents. Quelquefois c'est une piece de bois qui sert à atteler les boeufs aux voitures & aux charrues; & dans quelques provinces, c'est une étendue de terrain, qu'on a estimée sur ce que deux boeufs peuvent labourer en deux jours. (1763 : 402)

*Pleyon* (F), est quelquefois synonyme avec hare, lien de bois. Mais il signifie encore une longue perche de bois ployante. (1763 : 416)

Comme le signale Duhamel, "joug" présente deux sens différents et seul le premier concerne un instrument. Mais le deuxième sens est également en rapport avec l'agriculture ce qui justifie, à notre avis, qu'il soit également défini. C'est aussi le cas de "pleyon" dont les deux sens sont en rapport avec le bois.

Outre les instruments et les outils, parmi les termes non traduits en espagnol, 6 appartiennent à un deuxième sous-champ, celui des "planches" servant à fabriquer des objets et ayant des caractéristiques et/ou des usages différents : "Ais, Planche, Aubage, Pale, Volige, Voliche".

*Ais, Planche* (F): ces deux mots sont synonymes. (1763 : 360)

*Planche* (F), tranches longitudinales de bois levées à la scie. (1763 : 415)

*Aubage* (F) planches refendues assez minces; on en fait les grands panneaux des lambris, les enfonçures des charrettes, &c. (1763 : 363)

*Pale* (F), planche qui se termine en pointe, & qui sert à faire les palissades. De ce mot vient le terme de pale-planche, qu'on emploie en Architecture pour signifier des planches ou des membrures terminées en pointes, & qui servent à faire des encaissements lorsqu'on fait des ouvrages dans l'eau. (1763 : 409)

*Volige ou Voliche* (F), planche sciée fort mince. (1763 : 432)

Le rapprochement entre les deux premiers termes est signalé par Duhamel, qui les introduit comme synonymes. Il n'en va pas de même pour "aubage" et "pale" dont l'auteur décrit les formes et les usages différents. Quant à "volige" et "voliche", il s'agit de variantes morphologiques d'un même terme présentant une unique définition.

Les pièces ou matériaux utilisés dans la fabrication d’outils ou d’objets en bois constituent notre troisième sous-champ dans lequel sont également inclus 6 termes : “Alluchon, Brandons, Chanlattes, Ridelles, Contre-espallier, Gerbée”. Nous n’en donnerons que deux exemples:

*Alluchon* (F), dents d’un rouet ou d’une roue en hérissou: on les fait de Cormier, de Merisier, ou d’autres bois durs, ainsi que les fuseaux des lanternes. (1763 : 360)

*Chanlattes* (F), ce sont des pièces de bois sciées en côteau, qu’on cloue sur le bout des chevrons pour soutenir les premiers rangs de tuiles, & former l’égout. (1763 : 372)

Le sous-champ des récipients inclut 5 termes “mannequin”, “pot”, “vase”, “tonne” et “tonneau”:

*Mannequin* (J), panier dans lequel on plante des arbres. Voyez emmanequiner.  
*Pot* (J): c’est un vase de terre ou de faïence dans lequel on élève des plantes délicates. (1763 : 417).

*Vase* (J). On plante les fleurs dans des vases pour orner les plates-bandes. On décore les jardins avec des vases de marbre, de pierre, de terre cuite, de bronze ou de fer, qu’on met sur des pieds d’estaux. On fait aussi des vases de treillage qu’on met sur les tonnelles. (1763 : 430)

*Tonne, Tonneau* (A), sorte de futaie. (1763 : 428)

Dans les trois premiers cas, il s’agit d’objets utilisés dans le jardinage dont Duhamel décrit l’utilisation et parfois les matières dont ils sont faits. Dans le cas de “tonne” et “tonneau”, c’est une définition générique que nous lisons.

Enfin, nous avons délimité un dernier sous-champ thématique, celui des “clôtures” avec 3 termes “Claie”, “échalier” et “haie” :

*Claie* (J), clôtures que l’on fait avec des branches entrelacées. Les Vanniers font des *claiés* avec des branches de Saule ou de Coudrier, qui sont espacées de manière, qu’elles servent à tamiser grossièrement la terre. On dit : Pour tirer parti de cette terre, il faut la passer à la claie. (1763 : 373)

*Echalier* (A). En plusieurs provinces c’est la même chose que *haie*. (1763 : 381)

En principe la “claie” est définie par le terme “clôture”, mais la deuxième phrase de cette définition indique qu’il s’agit d’un terme polysémique. En effet, Duhamel évoque les “claiés” dont la définition est celle d’un instrument. Il est intéressant de noter que l’auteur a placé dans une même entrée ce terme polysémique dont l’une des définitions, la première, le situe dans le sous-champ des clôtures tandis que la deuxième l’inscrit dans celui des instruments et des outils. Comme nous l’avons noté pour “joug” précédemment, les deux sens de “claie” sont en rapport avec le domaine de l’agriculture ce qui explique sans doute que Duhamel les ait inclus dans son glossaire. Pour “échalier” c’est le terme “haie” qui est men-

tionné et sur lequel nous reviendrons car il figure parmi les termes traduits par Gómez Ortega, raison pour laquelle nous l'avons inclu dans l'inventaire des termes traduits (*infra*).

**1.2 Les 29 termes de Duhamel du Monceau traduits par Gómez Ortega.**

Terme source (Duhamel)	Terme cible (G. Ortega)	Terme source (Duhamel)	Terme cible (G. Ortega)
Arbre	<i>Arbol</i>	Hotte (A)	<i>Cuebano (J)</i>
Chassis (J)	<i>Cajones con vidrieras (J)</i>	Houlette (J)	<i>Paleta (J)</i>
Chevron (F)	<i>Quarton (M)</i>	Marteau (F)	<i>Marcación (M)</i>
Cloches de verre (J)	<i>Campanas de vidrio (J)</i>	Paillason (J)	<i>Pajon (J)</i>
Contre-lattes (F)	<i>Uñas (M)</i>	Palis (F)	<i>Emperchado (M)</i>
Douelle, (F)	<i>Duela (M), Lunetos</i>	Pieu (J)	<i>Piquete (J)</i>
Douve, (F)	<i>Espaldera (J)</i>	Rouleau (A)	<i>Rodillo (A)</i>
Douvain (F)	<i>Clavija (A)</i>	Serpe (A)	<i>Podon (A)</i>
Traversin (F)	<i>Horquilla (A)</i>	Serpette (J)	<i>Podadera (J)</i>
Espalier (J)	<i>Piperia (M)</i>	Serre (J)	<i>Reservatorio (J)</i>
Fiche (A)	<i>Husillos (M)</i>	Tonnelle (J)	<i>Embovedado (J)</i>
Fourche (A)	<i>Cercado (A)</i>	Treillage (J)	<i>Trillage (J)</i>
Futailles (A)	<i>Rastra (A)</i>	Tuteurs (A)	<i>Rodrigon (M)</i>
Fuseaux (F)			<i>Varal</i>
Haie (F)			<i>Varales p. enrodrigar</i>
Herse (A)			<i>Arrimo (A)</i>

A partir de ce tableau, nous constatons que les termes français du glossaire de Duhamel traduits dans l'espagnol de Gómez Ortega sont également inclus dans les trois domaines Agriculture, Jardinage et Forêt, comme c'était le cas pour les termes non traduits que nous avons vus précédemment. La répartition en nombre est de 11 termes pour le Jardinage et 10 la Forêt, et 7 pour l'Agriculture. Ici aussi, nous trouvons quelques termes non-classés comme "arbre" pour le français –dont la traduction "arbol" n'a pas non plus été classée par Gómez Ortega–, et "lunetos", "varal" et "varales para enrodrigar" dans le glossaire espagnol. Dans le premier cas, nous devons signaler qu'aussi bien dans le texte français que dans l'espagnol, "arbre" et "arbol" –désignant l'axe en bois de certaines machines et qui s'inscrit en conséquence dans notre corpus– se présentent comme des sous-entrées des termes polysémiques "arbre" et "arbol":

*Arbre*, en terme de Charpenterie & d'Architecture, est une grosse pièce de bois qui fait la principale partie d'une machine: c'est dans ce sens qu'on dit l'*arbre*

*d'un pressoir; l'arbre tournant d'un moulin.* (1763 : 362)  
*Arbol.* En términos de Carpintería, y Arquitectura es un gran madero, que constituye la pieza principal de la máquina; y por eso se dice el *arbol de molino*, &c. (1774 : 275)

Pour “lunetos”, “varal” et “varales para enrodrigar”, il s’agit d’un autre cas de figure : tous trois accompagnent ou renvoient à un autre terme espagnol, “duela” du domaine de l’agriculture dans le cas de “lunetos”, et “rodrigón” de celui de la Forêt les deux autres. Gómez Ortega n’aurait donc pas jugé nécessaire de les classer. En outre, le tableau met en évidence l’absence d’équivalence “1 terme source/1 terme cible” et inversement. En effet, “Douelle, Douve, Douvain, Traversin” sont inclus dans une même entrée, “Douelle”, par Duhamel qui les présente comme des synonymes, et dont la traduction correspond à deux termes du glossaire espagnol “Duela” et “Lunetos”, définis dans des entrées différentes :

*Douelle, Douve, Douvain & Traversin* (F). Ces différents termes signifient les planches minces qu’on fend dans les forêts pour faire les futailles. Les ouvriers nomment quelquefois *douvain* les billes de bois qui sont coupées de longueur pour être refendues en douves. (1763: 380)  
*Duela* (M). Tablillas delgadas, que se aparejan en los montes para hacer pipe-ría. (1774: 281)  
*Lunetos*. Duelas semicirculares, ó de figura de medialuna, que se hallan entre las de los fondos. (1774: 288)

Parmi les termes français nous repérons un terme polysémique “douvain” dont un second sens, celui de “billes”, l’inclut également dans la terminologie des pièces de bois. Un autre exemple de terme source donnant lieu à plusieurs termes cibles est celui de “Tuteur” en français qui correspond à quatre entrées distinctes en espagnol : “Rodrigón”, “Varal”, “Varales para enrodrigar” et “Arrimo”. Seul “Rodrigón” est défini par l’auteur :

*Tuteurs* (A), sont des pieux longs & forts qu’on pique auprès de la tige des jeunes arbres pour empêcher qu’ils ne soient renversés par le vent. (1763: 430)  
*Rodrigon* (M). Estaca ó varal, que hincada en tierra al lado de un arbol y atada a él, le sirve de arrimo, ó apoyo para que no se tuerza, ni le arranque, ó venza el viento. (1774: 294)  
*Arrimo* (A). Vease *Rodrigon*. (1774: 276)  
*Varal*. Véase *Rodrigon*. (1774: 297)  
*Varales para enrodrigar*. Véase *Rodrigones*. (1774: 297)

Du point de vue des sous-champs thématiques, nous retrouvons celui des instruments et outils avec 11 termes du glossaire de Duhamel, “Fiche”, “Fourche”, “Herse”, “houlette”, “mannequin”, “Marteau”, “Rouleau”, “Serpe”, “Serpette”, “Pieu” et “Tuteurs”, traduits respectivement par: “Clavija”, “Horquilla”, “Rastra”, “Paleta”, “Cuécano”, “Marcación”, “Rodillo”, “Podón”, “Podadera”, “Piquete” et “Rodrigón”, “Arrimo”, “Varal”, “Varales para enrodrigar”. La plupart des définitions des termes espagnols traduisent la définition française, comme le montrent les exemples suivants :

*Rouleau* (A), cylindre de bois qu'on fait rouler sur les terres pour briser les mottes. On a aussi dans les jardins des rouleaux d'un grand diamètre & fort pesants, qu'on fait passer sur les allées de gazon pour les unir. (1763 : 422)

*Rodillo* (A). Cylindro de madera, ó de piedra, que se pasa rodando, ó sea dando vueltas sobre su exe por las tierras, para desmenuzar terrones. Tambien se usan muy pesados en los Jardines para allanar, é igualar las calles de Cesped. (1774: 294)

Dans les deux cas, la définition de l'instrument évoque sa forme et par le matériel dont il est fait et comporte de plus une description de son utilisation. Dans l'exemple suivant la définition du substantif "Fiche", traduit par le substantif espagnol "Clavija", présente une expression verbale. Ce changement de catégorie est respecté par le botaniste espagnol:

*Fiche* (A): planter à la barre ou à la fiche, c'est faire en terre un trou avec une cheville de fer pour y introduire une bouture. On plante ainsi les plantards de Saule, de Peuplier & de la Vigne: en quelques endroits cette barre tient lieu du plantoir ou de la cheville qu'on emploie pour les légumes. (1763 : 391)

*Clavija* (A). Plantar con la clavija, es abrir en tierra un agujero con una clavija de yerro, para meter en ella una estaca. Así se plantan los plantones desmochados de Sauce, y Alamo. (1774: 279)

D'après la définition française, la "Fiche" est synonyme de "Barre", mais ce dernier ne figure pas parmi les entrées du glossaire. De plus, cette définition nous fournit davantage de renseignements que sa traduction espagnole, car Duhamel mentionne également d'autres instruments comme le "Plantoir" et la "Cheville", qui ne sont pas exactement des synonymes de "Fiche" mais des outils semblables utilisés dans d'autres régions. A propos de "Chevilles", nous avons commenté plus haut la définition de Duhamel du terme "Cheville", désignant uniquement celles en bois, alors qu'il s'agit ici d'un instrument de fer. Cependant, Gómez Ortega n'a pas toujours conservé la catégorie grammaticale du terme français. Ainsi, le cas de "Marteau" est intéressant car il n'est pas traduit par le substantif "martillo" –pourtant mentionné dans la définition– mais par celui de "Marcación" qui correspond à l'action qu'on en fait :

*Marteau* (F) le marteau des Eaux & Forêts, porte un empreinte d'un côté & un tranchant de l'autre, avec lequel on emporte un zeste d'écorce: la playe se nomme *miroir*: puis en frappant avec le côté qui porte l'empreinte, on marque les arbres qui doivent être réservés. Les Marchands doivent avoir un marteau enregistré au Greffe de la Maîtrise, & qui sert à marquer le bois de leur vente. (1763 : 404)

*Marcación* (M). Operacion que hacen los Dependientes del Juzgado de Aguas, y Montes de Francia para señalar los árboles de reserva con un martillo que tiene cierto sello, ó marca. (1774: 289)

Nous lisons dans la définition espagnole qu'il s'agit d'un procédé effectué en France, et dont Gómez Ortega aurait tenu compte dans son glossaire dans le seul but de faciliter la compréhension de la *Physica de los arboles* par les lecteurs espagnols. Pour d'autres termes,

comme “Serpe” et “Podón”, c’est une définition générique que trouvons aussi bien dans le texte de départ que dans celui d’arrivée :

*Serpe* (A), sorte de grand couteau recourbé qui a un manche court & qu’on manie avec une main; il sert à élaguer les arbres & à débiter le menu bois. (1763 : 424)  
*Podon* (A). Especie de cuchillo grande, y corvo, con mango corto, y se maneja con una mano. Sirve para escamondar los árboles, y cortar leña menuda. (1774 : 292)

Un deuxième sous-champ thématique que l’on peut extraire des deux glossaires à partir des termes de Duhamel traduits par Gómez Ortega est celui des “ouvrages et artefacts” que l’on trouve dans les jardins. Il inclut “Cloches de verres”, “Chassis”, “Paillason”, “Espalier”, “Serre”, “Tonelle” et “Treillage”, correspondant respectivement aux entrées espagnoles “Campanas de vidrio”, “Cajones con vidriera”, “Pajon”, “Espaldera”, “Reservatorio”, “Embovedado” y “Trillaje”. Tous ces termes sont suivis de la marque (J) du Jardinage dans les deux glossaires. Il s’agit soit d’ouvrages décoratifs, tels que les “espaliers”, les “tonnelles” et les “treillage”, soit d’artefacts utilisés pour protéger les plantes délicates, comme les “cloches de verre”, les “chassis”, les “paillasons” ou les “serres”. La plupart des définitions proposées pour ces termes par l’auteur espagnol sont la traduction de la définition du glossaire français, qui décrivent l’ouvrage ou artefact et son utilisation comme par exemple : “Cloches de verre (J), sont de grandes calottes de verre dont on couvre les plantes délicates.” (1763 : 374) et “Campanas de vidrio (J) son las que sirven para poner encima de las plantas delicadas.” (1774 : 278). Ainsi, la définition générique que duhamel présentait pour “Tonnelle” donne lieu à une définition également générique de “Embovedado” :

*Tonnelle* (J), c’est une espece de berceau qu’on utilise pour décorer les jardins. On les fait avec des treillages peints en vert, que l’on garnit avec des arbres ou avec des plantes sarmenteuses dont on assujettit les branches sur les treillages. (1763 : 428)

*Embovedado* (J). Es una especie de galería cubierta, que se forma con trillages, y se guarnece, ó viste por lo comun de Parras, ó de otras plantas sarmentosas. (1774 : 281)

Quelques définitions d’objets manufacturés traduites par Gómez Ortega s’inscrivent dans le sous-champ des “clôtures”, et dans les deux cas “Palis/Emperchado” et “Haie/Cercado”, dont nous ne citons qu’un exemple, celles-ci ont été considérablement abrégées :

*Haie* (F), clôture d’un héritage, qui se fait avec des branches entrelacées. On distingue *haie-vive* & *haie-morte* ou *seche*. Celles-ci sont faites avec des branches mortes entrelacées les unes dans les autres: les autres sont formées par des arbres enracinés. On dit *une haie d’épines* : un champ clos avec une haie vive & un fossé, est aussi en sûreté que s’il étoit renfermé par une muraille. (1763 : 399)  
*Cercado* (A). Heredad cerrada con tapias, ó vallados, ó zanjias, ó de otra qualquiera cosa, que sirva para cercar. (1774 : 279)

La distinction entre les différents types de “haies” et les matériaux qui les composent n’ont pas été pris en compte par le botaniste espagnol. D’autres termes traduits par ce dernier concernent les “planches”, comme c’est le cas de “douelle”, “douve”, “douvain”, “traversin” et “contre-lattes” qui correspondent en espagnol à “duela” et “lunetos” –que nous avons commentés antérieurement–. Deux termes correspondant au sous-champ des pièces de bois utilisées par les artisans, “Chevron/Quarton” et “Fuseaux/Husillos”, figurent dans les deux glossaires. Dans le premier cas la définition de “Quarton” est une traduction littérale de celle de “Chevron”. Dans le second, Gómez Ortega omet la comparaison de Duhamel entre la forme de certaines plantes et les fuseaux :

*Fuseaux* (F), morceaux de bois dont on garnit les lanternes des moulins & des autres machines. On les fait de bois de Cormier, ou de quelque autre bois dur. Quand on dit qu’une semence ressemble à un fuseau, on la compare au fuseau des Fileuses, qui se termine en pointe par les deux bouts. (1763 : 396)

*Husillos* (M). Palos delgados, y largos con que se arman las linternas de los molinos, y de otras máquinas. Se fabrican de madera de Serval, ó de otra que sea muy dura. (1774 : 286).

Enfin, nous trouvons deux termes du sous-champ des récipients “Futailles” traduit par “Pipería” et “Hotte” par “cuébano” :

*Futailles* (A), vaisseaux de bois destinés à contenir des liqueurs. On les nomme aussi tonneaux, ou barils, ou barriques, pipes, bufes, tonnes, quartaux, tierçons, suivant leur grandeur ou leur jauge. (1763 : 396)

*Piperia* (M). Vasijas de madera para echar liquores, las quales se llaman toneles, barriles, barricas, pipas, &c. segun su cabida. (1774 : 291)

Dans les deux glossaire, les termes “Futailles” et “Pipería” présentent plusieurs synonymes. Seuls “Tonne” et “Tonneaux” du texte français constituent à leur tour des entrées, comme nous l’avions signalé à propos des termes de Duhamel non traduits.

### 1.3 Les 11 termes dénotant des objets manufacturés de Gómez Ortega.

Le troisième inventaire que nous avons élaboré recueille 13 termes correspondants à des objets manufacturés du glossaire de Gómez Ortega qui ni figuraient pas dans celui de Duhamel :

Achicador (M)	Empalizada (J)
Argallera (M)	Encella (M)
Batidera (M)	Lata Blanca (M)
Billarde (M)	Pie de gato (M)
Cotillo (A)	Recaton (M)
Curva (M)	

Cet inventaire met en évidence que la plupart des termes relèvent du domaine de la Forêt, à l'exception de "Cotillo" et de "Empalizada" attribués respectivement à l'Agriculture et au Jardinage. Du point de vue des sous-champs thématiques, 5 termes appartiennent à celui des instruments ou des outils : "Achicador", "Argallera", "Batidera" "Billarde" et "Pie de gato", et présentent des définitions plus ou moins explicites, comme le montrent ces deux exemples :

*Argallera* (M). Instrumento de tonelero. (1774 : 276).

*Billarde* (M). Instrumento de palo, que consta de un madero con su mango á manera de un mazo, en el qual esta abierta una canal ancha, y circular; y metiendo en ella el tronco de qualquier arbolillo, y cargándose sobre la punta del mango, que hace veces de palanca, se dobla poco á poco el tronco hasta que pierde la curvidad, que tal vez hubiese cogido, y queda derecho. (1774 : 277).

Dans le premier cas, Gómez Ortega se limite à indiquer l'utilisateur de cet instrument sans le décrire ni mentionner son usage, tandis que dans le second ces deux aspects sont expliqués dans le détail. Pour "Achicador" et "Batidera", il s'agit de deux types de "pêles" à usage différents, la dernière présentant une définition générique : "Especie de pala para las coladas". (1774 : 276). Quant à "Pie de gato", la définition l'introduit comme "Máquina para arrancar árboles, ó levantar pesos" , ce qui nous invite à penser qu'il s'agit d'un instrument plus sophistiqué. En outre, il est intéressant de noter que deux autres termes font référence à une partie d'un outil "Cotillo (A). La cabeza, ó parte posterior del hacha, que suele servir de mazo." et "Recatón (M). El ojo del hacha donde entra el mango."

Un deuxième sous-champ thématique, celui des "planches" intègre deux termes "Curva" et "Lata blanca". Le premier, dont le nom évoque la forme courbée, sert à la construction de navires tandis que le second est utilisé en maçonnerie et porte le nom de la couleur du bois ("albura" :

*Curva* (M). Pieza que por reglas de construccion naval debe beneficiarse con vuelta, ó curvidad determinada, ya sea dándose artificialmente, ó lo que es muy preferible, aprovechando la que de su naturaleza tenga el palo. (1774 : 280).

*Lata blanca* (M). Lata, ó liston quadrado, casi todo de albura, el qual sirve para enlistonar las partes que se han de cubrir de yeso, como cielos rasos, tabiques, &c. (1774 : 287).

Nous trouvons dans cet inventaire un terme relevant des "ouvrages" que l'on trouve dans les jardins:

*Empalizada* (J). Vallado formado de una carrera de árboles que se plantan muy arrimados, y se cortan con la guadaña para que adquieran la figura de una pared; para cuyo efecto son los árboles mas oportunos los que echan ramas de abaxo arriba. Con los arbustos solo se pueden hacer *Empalizadas* de medio cuerpo.

Enfin, le dernier terme de cet inventaire “Encella (M). Molde en que se hace el queso, compuesto por lo regular de un cerco, ó haro de madera, y de mimbres, que entretegidos forman el suelo del molde.” appartient au sous-champs des “récipients”.

## 2. Étude lexicographique comparée : les objets manufacturés dans les dictionnaires.

Le deuxième aspect de notre étude analyse la présence des termes extraits des deux glossaires faisant référence à des objets manufacturés dans les dictionnaires de l'époque. Nous avons analysé premièrement les termes français et deuxièmement les termes espagnols. Pour ce faire, nous avons retenu le *Nouveau dictionnaire universel des arts et des sciences, françois, latin et anglois : contenant la signification des mots de ces trois langues et des termes propres de chaque état et profession* de Pézenas et Féraud de 1756, antérieur à la *Physique des arbres*. Il s'agit d'un dictionnaire de langue française, dans lequel les définitions sont rédigées en français et précédées de l'équivalent anglais et latin du terme défini. Du côté espagnol, c'est le *Diccionario Castellano con las Voces de Ciencias y Artes* du Père Esteban Terreros y Pando (1786-1793) que nous avons consulté.

### 2.1. Les termes de Duhamel.

Premièrement, nous avons pris en considération les termes français de Duhamel qui n'ont pas été traduits par Gómez Ortega, et, deuxièmement, ceux qui l'ont été. Parmi les 45 termes introduits par Duhamel dans son glossaire et qui ne figurent pas dans celui de Gómez Ortega, nous avons constaté que la plupart correspondaient déjà à des entrées du *Nouveau dictionnaire universel*. C'est le cas pour 35 d'entre elles –soit environ 75%– qui présentent une définition semblable à celle du botaniste français, comme l'illustre l'exemple suivant :

*Fauchet (A)*, espece de rateau qui a des dents de bois des deux côtés, & qui sert à ramasser l'herbe ou les grains fauchés. (1763 : 386).

*Fauchet*. s.m. latin, *Rastellum*. angl. *a Rake*. Espèce de rateau avec des dents de bois, qui sert aux faneurs à amasser l'herbe fauchée & fanée pour la mettre en moulons. (1756 : 446).

Dans d'autres cas, la définition de Duhamel diffère de celle du *Nouveau dictionnaire*, et dans ce sens l'exemple du terme polysémique “joug” est révélateur :

*Joug (A)* se prend en deux sens fort différents. Quelquefois c'est une piece de bois qui sert à atteler les boeufs aux voitures & aux charrues; & dans quelques provinces, c'est une étendue de terrain, qu'on a estimée sur ce que deux boeufs peuvent labourer en deux jours. (Duhamel, 1763 : 402)

*Joug*. s.m. lat. *Jugum*. angl. *yoke* ou *yoak*. Pièce de bois traversant par dessus le front & par dessous le cou des boeufs, & avec laquelle ils sont attelés pour labourer ou tirer quelque voiture. *Joug* est aussi le fléau d'une balance. En *Morale c'est ce qui assujettit, contraint*. (1756: 591).

L'on constate la polysémie du terme dans les deux cas, cependant elle concerne des sens différents. Toutes deux mentionnent l'instrument utilisé en agriculture, mais Duhamel n'évoque pas le "fléau de la balance". En revanche, il inclut dans la définition le sens de "mesure de terrain". Autrement dit, il limite la définition au domaine sur lequel verse son ouvrage, mais en même temps, comme nous le notions plus haut à propos de ce terme, il se montre exhaustif dans ce qui touche ce domaine.

Pour les 10 termes restants –environ 25% des entrées–, deux cas de figure se présentent : 5 termes ne correspondent à aucune entrée du dictionnaire de Pézenas et Féraud, "Araire", "Aubage", "Coignée", "Contre-espallier" et "Lochet", et 5 autres sont inclus mais leur définition ne correspond pas à celle donnée par Duhamel, "Brandons", "Charnier", "Mannequin", "Paisseaux" et "Vase". Nous ne citons qu'un exemple, celui de "Brandons" :

*Brandons* (A). Bouchons de paille qu'on met au bout d'un bâton. Brandonner un champ est piquer de ces brandons aux extrémités. Un bois brandonné est un bois qu'on ne doit point abattre, & dans lequel on ne doit point mener le bétail. (Duhamel, 1763 : 369).

*Brandons*. s. m. Lat. Fax. angl. a wisp of straw lighted. Flambeau de paille qui sert aux paisans à s'éclairer la nuit. (1756 : 146).

Dans le cas de ces dix termes, présents ou non dans le *Nouveau dictionnaire*, le glossaire de Duhamel contribue non seulement à leur compréhension de la part des lecteurs de son ouvrage, mais aussi, dans une certaine mesure, à leur divulgation.

Cette contribution se voit nettement réduite quand il s'agit des 29 termes du botaniste français qui ont été traduits par l'Espagnol Gómez Ortega. En effet, 26 termes –donc 90% d'entre eux– étaient déjà inclus dans le *Nouveau dictionnaire* et présentaient une définition incluant le sens évoqué par Duhamel, et seulement 3 termes présentaient des définitions sans rapport au domaine du botaniste.

## 2.2. *Les termes de Gómez Ortega.*

Comme nous l'avons fait pour les termes français, nous avons analysés d'une part les 30 termes espagnols traduits du texte source et, d'autre part, les 11 termes rajoutés par Gómez Ortega. Dans le premier cas, nous avons constaté que 17 des 30 termes figurent dans le dictionnaire de Terreros et présentent une définition du sens retenu par le botaniste espagnol, ce qui équivaut à un pourcentage d'environ 60% des termes.

*Rodillo* (A). Cilindro de madera, ó de piedra, que se pasa rodando, ó sea dando vueltas sobre su exe por las tierras, para desmenuzar terrones. Tambien se usan muy pesados en los Jardines para allanar, é igualar las calles de Cesped. (G. Ortega, 1774 : 294)

*Rodillo*. Termino de Mecánica, es una especie de cilindro grueso con que se va apretando y aplanando un terreno hasta dejarle liso y bien terraplenado. Fr. *Rouleau*. (Terreros, T.III : 387)

Bien qu'appartenant au domaine de la mécanique selon Terreros y Pando, il ne fait aucun doute qu'il s'agit du même instrument.

Quant aux 13 autres termes traduits, comme pour les termes français, nous relevons 5 termes absents du dictionnaire de Terreros, "Cajones con vidrieras", "Embovedado", "Pipería", "Rastra" et "Trillage", et 7 termes dont la définition ne correspond pas à celle de Gómez Ortega, "Arrimo", "Clavija", "Emperchado", "Espaldera", "Luneto", "Pajón", "Uñas" et "Varal". Par exemple, celle de Luneto indique qu'il s'agit de fines planches utilisées dans la construction des orgues :

*Lunetos.* Duelas semicirculares, ó de figura de medialuna, que se hallan entre las de los fondos. (Gómez Ortega, 1774: 288).

*Luneto.* Archetes ó Lunetos, en los organos, son unas tablas delgadas, que mantienen por la parte interior todas las fistulas, que están perpendiculares en la fachada: su figura es oblonga, con asientos circulares, y proporcionados a las fistulas que mantienen. (Terreros, T.II : 141)

Bien que le dictionnaire prenne en compte ce terme technique, aucune mention n'est faite au domaine de l'agriculture et de la fabrication des tonneaux. Cette constatation est également valable pour "Clavija" dont l'entrée recueille plusieurs sens de ce terme polysémique mais aucun ne correspond à l'objet décrit par l'auteur. Les termes "Emperchado", "Pajón", "Uñas" et "Varal" présentent des définitions plus générales. Le cas de "Espaldera" est intéressant car le dictionnaire de Terreros indique (Tomo I.: 94): "lo mismo que *espalera*, y más antiguo, y propio de España, aunque hoy dicen *espalera*.", ce qui prouve qu'à l'époque le terme "espaldera" était en train d'être remplacé par "espalera".

Finalement, l'analyse des 11 termes inclus par Gómez Ortega de son propre cru met en évidence que seuls 6 termes figurent dans le dictionnaire de Terreros dont les définitions intègrent le sens évoqué par ce botaniste : "Argallera", "Batidera", "Curva", "Encella", "Lata blanca" et "Pie de gato", autrement dit une proportion d'environ 55%. Dans les deux premiers cas, nous avons observé que la définition de Gómez Ortega est nettement plus succincte. Nous ne citons ici que celle d'"Argallera":

*Argallera* (M). Instrumento de tonelero. (Gómez Ortega, 1774 : 276)

*Argallera.* Instrumento que forma una porción de círculo, con dientes de sierra para formar la canal en que han de entrar las tablas de los cubos para formar el suelo de ellos : algunos oficiales dicen *argalladera*. (Terreros, Tomo I, 144)

Le terme "Empalizada" figure bel et bien dans le dictionnaire mais il relève uniquement du champ thématique des fortifications. Terreros renvoie d'ailleurs le lecteur à "Enramada", qui est effectivement du domaine du jardinage.

Nous avons en outre constaté l'absence de 4 termes: "Achicador", "Billarde", "Cotillo", et "Recatón" auxquels Terreros ne consacre pas d'entrée. Il s'agit ici d'un pourcentage relativement élevé (presque 40%) de termes inexistant dans ce dictionnaire.

### 3. Conclusions

Notre étude nous a permis de mettre en évidence que les termes faisant référence aux objets manufacturés ont été pris en compte dans les deux glossaires, mais que comme pour l'ensemble des entrées qui les composent, il y a eu une réduction manifeste de leur nombre dans la version espagnole de la *Physique des arbres*. Cependant, ils n'en ont pas été évincés pour autant, et nous avons d'ailleurs constaté que les divers sous-champs thématiques discernés dans le texte de Duhamel se retrouvaient dans celui de Gómez Ortega. Il est donc difficile de déterminer les raisons pour lesquelles le botaniste espagnol a écourté le nombre de termes. Sans doute la fonction du glossaire espagnol différerait de celle du glossaire français, et s'il est vrai que bon nombre de termes ont été traduits par Gómez Ortega, une certaine adaptation aux besoins des lecteurs espagnols a été menée à terme. De fait, cet auteur a rajouté 11 termes qui ne figuraient pas dans le texte source. Enfin, l'étude lexicographique a démontré que la plupart des objets manufacturés définis par Duhamel se trouvaient déjà dans le *Nouveau dictionnaire* de Pézenas et Féraud en 1756. En conséquence, du point de vue de ces objets, son glossaire viendrait compléter l'oeuvre et ne contribuerait pas en grande mesure à la création d'une nomenclature spécialisée, sans doute plus instable dans le domaine de la botanique. Dans le cas de Gómez Ortega, la présence des termes de son glossaire dans un dictionnaire comme celui de Terreros, quoique postérieur, est plus réduite, ce qui rendrait leur définition plus nécessaire pour les lecteurs espagnols de l'ouvrage.

### Références bibliographiques

- DUHAMEL DU MONCEAU, Henri-Louis. 1760. *Des semis et plantations des Arbres*. Paris, Guérin & Delatour.
- HENRI-LOUIS. 1763. *La Physique des Arbres*. Paris, Guérin & Delatour.
- HENRI-LOUIS. 1764. *De l'exploitation des Bois*. Paris, Guérin & Delatour.
- GÓMEZ DE ENTERRÍA, Josefa. 2003. "Notas sobre la traducción científica y técnica en el siglo XVIII", *Historia de la traducción. Quaderns de Filologia, Estudis Lingüistics* Vol. VIII, 35-67 Valencia, Universitat de València.
- GÓMEZ ORTEGA, Casimiro. 1772. *La Physica de los arboles*. Madrid, Joaquín Ibarra.
- GÓMEZ ORTEGA, Casimiro. 1773. *Tratado de las siembras y plantíos de arboles*. Madrid, Joaquín Ibarra.
- GÓMEZ ORTEGA, Casimiro. 1773-1774. *Tratado del cuidado y aprovechamiento de los montes y bosques*. Madrid, Joaquín Ibarra.
- LAFARGA, Francisco (ed.) 1999. *La traducción en España (1750-1800). Lengua, literatura, cultura*. Lleida, Universitat de Lleida
- LÉPINETTE, Brigitte & Antonio MELERO (Eds). 2003. *Historia de la traducción. Quaderns de Filologia. Estudis Lingüistics*, VIII. Valencia, Universitat de València.
- PEZENAS, Esprit et Jen-François FÉRAUD. 1756. *Nouveau dictionnaire universel des arts et des sciences, françois, latin et anglois : contenant la signification des mots de ces trois langues et des termes propres de chaque état et profession [...]*, trad. de l'anglois de Thomas Dyche. Avignon, chez la vve. de Fr. Girard.
- PINILLA MARTÍNEZ, Julia. 2007. "El glosario de agricultura contenido en el *Tratado del cuidado y aprovechamiento de los montes y bosques* (1774) de Casimiro Gómez Ortega". *Historia de la lexicografía española. Anexos Revista de Lexicografía*, 7, 131-139.
- TERREROS Y PANDO, Esteban de. 1987. [1786-1793]. *Diccionario Castellano con las Voces de Ciencias y Artes*. (Ed. Facsimil). Madrid, Arco Libros.

## Annexe

Les termes dénotant les objets manufacturés de Duhamel du Monceau

Ais	Charrue	Douelle	Fuseaux	Houlette	Palis	Tonne
Alluchon	Chassis	Douvain	Futailles	Jalon	Pic	Tonneau
Araire	Chevilles	Douve	Gaules	Joug	Pioche	Traversin
Arbre	Chevron	Echalas	Gerbée	Lochet	Piquet	Vase
Aubage	Claie	Echalier	Hache	Mannequin	Planche	Volige
Bêche	Cloches de verre	Espalier	Haie	Marre	Plantoir	Voliche
Besoche	Coignée	Fauchet	Herse	Marteau	Pleyon	
Brandons	Contre-espalier	Faucille	Hotte	Paillason	Pot	
Chanlattes	Contre-lattes	Fiche	Houe	Paisseaux	Rateau	
Charnier	Cordeau	Fourche	Hoyau	Pale	Ridelles	

Les termes dénotant les objets manufacturés de Gómez Ortega

Achicador	Cuebano	Lunetos	Recatón
Arbol	Curva	Marcación	Reservatorio
Argallera	Duela	Pajon	Rodillo
Arrimo	Embovedado	Paleta	Rodrigón
Batidera	Empalizada	Pie de gato	Trillage
Billarde	Emperchado	Piperia	Uñas
Cajones con vidrieras	Encella	Piquete	Varal
Campanas de vidrio	Espaldera	Podadera	Varales para enrodrigar
Cercado	Horquilla	Podon	
Clavija	Husillos	Quartón	
Cotillo	Lata blanca	Rastra	